

## CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES CEDRES à Chréa

L'importance prise par la station estivale de Chréa rendait nécessaire la construction d'un édifice religieux sur la montagne blidéenne. Un comité s'est constitué pour réaliser cet objectif. Il a, comme président, M. Gaston Ricci, maire de Blida et, comme vice-présidents M. le Curé Vial et M. Moissonnier, d'El-Affroun.

Commencée en 1933 par la charpente métallique, l'église fut terminée en 1934, et bénite le dimanche 21 octobre de la même année, par Son Excellence Monseigneur Leynaud, archevêque d'Alger.

Elle est placée sous le vocable de Notre-Dame des Cèdres, choisi par Monsieur le Curé, avec l'agrément de Monseigneur l'Archevêque.

La dépense à couvrir se répartit de la façon suivante :

a) Charpente métallique .....	71.000 »
b) Maçonnerie .....	103.800 »
c) Plafond en bois ...	16.000 »
d) Paratonnerre .....	3.000 »
TOTAL. ....	193.800 »

M. Brévot, de Marengo, en est l'architecte. MM. Stoppa et Mascherpa en sont les entrepreneurs, avec la Maison Robert, d'Alger, pour la partie métallique.

Le compte rendu suivant, publié par *Le Tell* du 24 octobre 1934, donnera la physionomie exacte de la cérémonie impressionnante de la bénédiction.

\*\* \*

Chréa, la montagne si chère aux Blidéens qui les premiers ont compris et apprécié la poésie se dégageant de son sol et de ses bois, voit ses sommets consacrés par la prière et couronnés par une chapelle dédiée à la Vierge, sous le vocable de N.-D. des Cèdres.

Les nombreuses personnes attirées sur les hauteurs pour goûter tour à tour le plaisir d'un estivage réconfortant au milieu d'une nature calme et verdoyante, et les joies âpres et grisantes des sports d'hiver, déploraient de n'avoir pas de lieu officiellement consacré au culte pour y remplir leurs devoirs religieux.

Ce lieu désormais existe, grâce à Dieu... grâce aussi à des initiatives aussi hardies que généreuses. Construire une chapelle à Chréa ! Certes, le projet était beau, mais que de difficultés à surmonter dans sa réalisation ! Le dévouement admirable du comité d'érection et la générosité inlassable des donateurs en vinrent heureusement à bout.

Aujourd'hui, la chapelle de N.-D. des Cèdres dresse, sur la montagne, son élégante silhouette. Sa forme trapue l'attache solidement au sol, et l'apparente au style des chalets avoisinants. Elle semble ainsi faire appel à toutes les volontés, toutes les énergies, tous les cœurs vivant dans les habitations éparses autour d'elle, pour les grouper et les élever vers Dieu dans une prière ardente : prière qu'elle symbolise admirablement par une flèche hardie s'élançant haut vers le ciel. C'est une belle réalisation de l'art moderne adapté à la fois à l'architecture sacrée et à la montagne. Nous la devons à M. A. Brevot, ingénieur-architecte qui en a conçu les plans et à MM. Stoppa et Mascherpa, entrepreneurs de travaux publics, qui en ont assumé l'exécution avec une grande intelligence.



Ajoutons, pour être complet, que la construction est faite en béton armé sur charpente métallique fabriquée par la Maison Robert, d'Alger. La toiture est à forte inclinaison pour permettre le glissement de la neige, et la flèche ajourée peut recevoir une ou plusieurs cloches. Le jour entre abondamment à l'intérieur de l'édifice, par de grandes verrières. Seul le gros œuvre est actuellement achevé ; il reste à faire le plafond, ainsi que toute la décoration intérieure.

\*\*\*

Son Excellence Monseigneur Leynaud, archevêque d'Alger, dont le dévouement total à l'Eglise d'Afrique est universellement connu, avait accepté de venir, dimanche matin, bénir la nouvelle chapelle. Le temps ne semblait guère se prêter au déploiement d'une telle cérémonie qui, sous un ciel serein et ensoleillé, n'aurait pas manqué d'attirer un nombre imposant de pieux spectateurs. Un brouillard très dense, agrémenté d'un vent aigre et d'une pluie parfois diluvienne, aurait pu décourager les meilleures volontés. Heureusement, il n'en fut rien.

A 9 h. 45, Son Excellence, accompagnée de M. l'abbé Jacquier, secrétaire-adjoint à l'Archevêché, faisait son entrée dans la chapelle. Elle était reçue par M. le Chanoine Vial, curé de Blida, entouré des RR. PP. Voillard, supérieur général des Pères Blancs et Clément, de M. l'abbé Gouriou, directeur de l'école Saint-Charles de Blida.

A l'extérieur, d'abord, puis à l'intérieur, la cérémonie de la bénédiction de la chapelle, fut accomplie suivant le cérémonial établi. Aussitôt une assistance nombreuse et recueillie se pressa dans le nouveau sanctuaire.

Parmi les personnalités présentes, nous avons remarqué : MM. Gaston Ricci, maire de Blida ; Castel, deuxième adjoint et Gazes, conseiller municipal ; Mme et M. Moissonnier, directeur de la Caisse régionale d'El-Affroun ; Mme Gaston Averseng ; Mme et M. A. Brevot, architecte ; MM. le docteur Granger, président du Ski-Club, et Pignodel, secrétaire ; MM. Jannin, inspecteur des Eaux et Forêts et le professeur Lombard, président des Enfants à la Montagne ; Mlles Lavai ; Mme et M. Fournier, représentant de la Société Shell, à Blida ; les représentants de la presse.

Devant cette assistance de choix, M. le Chanoine Vial prononça alors, avec l'éloquence que nous lui connaissons, ce discours :

DISCOURS DE M. LE CHANOINE VIAL, CURE DE BLIDA

*Excellence,*

*Quand vous avez abordé ces hauteurs pour la première fois, il y a deux ans, vous les avez trouvées belles, « aussi belles, disiez-vous, que vos chères montagnes de l'Ardèche ». Appréciation flatteuse pour notre montagne blidéenne, à laquelle, pourtant, il manquait une parure que possèdent les sommets habités du Vivarais... une parure qui est le couronnement de toutes les autres, parce qu'elle les ennoblit, les idéalise, les divinise autant que faire se peut : je veux dire l'église, qui est la maison de Dieu, où se réunissent ceux qui veulent prier ensemble, et qui sont heureux de pouvoir exprimer publiquement leur admiration au Créateur : Mirabilis in altis Dominus.*

*Aujourd'hui, Excellence, le vide est comblé, le rêve de jadis est réalisé... et vous pouvez vous croire, pour quelques heures, sur l'un des plus impressionnants sommets de l'Ardèche.*

*Devant vous, Notre-Dame des Cèdres pointe vers le ciel sa flèche élancée, symbole de la prière ardente qui atteint le cœur même de Dieu. Par-dessus la plaine verdoyante et la mer bleue, elle sourit, de toute sa jeunesse, à ses sœurs aînées des montagnes de France.*

*Et vous venez de la bénir, c'est-à-dire de lui donner ce qui lui manquait pour sa mission de prière, de réconfort moral, de sanctification et de salut. Soyez remercié comme il convient. Excellence, pour cette marque de bonté qui honore grandement la station de Chréa, annexe de notre chère cité blidéenne, et lui apporte la plus haute consécration qu'elle pouvait désirer.*

*Mon très Révérend Père, (1)*

*C'est avec un respect mêlé de joie que je salue, que nous saluons tous votre présence à cette pieuse fête. Peut-il se faire œuvre utile et belle, sur cette terre africaine et française, sans le concours des Pères Blancs, dont vous êtes l'éminent supérieur général ?*

*Merci de tout cœur pour la sympathie dont vous avez bien voulu nous apporter aujourd'hui le témoignage !*

*Il vous est sûrement arrivé, Messieurs, de rencontrer, au cours de votre vie, des hommes qui se croient supérieurs aux autres, parce qu'ils dédaignent nos églises, et qu'ils revendiquent « le Temple de la nature, dont l'autel est la Terre, et la voûte lumineuse le Ciel ».*

*Ce temple incomparable n'est pas leur propriété réservée : nous en avons aussi la jouissance, et mieux qu'eux, nous savons que « l'incommensurable espace publie la gloire du Créateur », et réclame pour Lui les adorations de l'humanité.*

*Mais ce que nous pourrions apprendre à ces indifférents,, c'est que l'homme — créé pour vivre en société — « a besoin de prier non seulement en secret, in abscondito, mais en famille, au foyer de la famille chrétienne, dans la maison de Dieu, qui est la maison de prière consacrée au culte public, et qui apparaît chez tous les peuples et dans tous les siècles. Ceux qui prétendent s'en passer se retranchent, en quelque sorte, de la grande famille humaine » (Mgr Mermillod).*

*Pénétrées de ces vérités profondes, des personnes qualifiées se sont réunies et concertées, en notre chère ville de Blida, pour mener à bonne fin l'œuvre jugée par elles indispensable de la construction d'une chapelle sur les hauteurs de Chréa.*

*Si l'on considère que ce comité fut constitué le 7 mars 1933, et officiellement déclaré le 22 avril suivant, on conviendra qu'il a fait preuve d'une certaine activité, malgré un retard de deux mois qu'il eut à subir contre son gré.*

*Je ne voudrais froisser aucune modestie... Mais permettez-moi, Excellence, et vous aussi, Mesdames et Messieurs, de vous signaler l'animateur infatigable que fut le président du comité à ses débuts, qui s'est dévoué constamment pour l'œuvre et lui a prodigué son expérience et son influence exceptionnelle : j'ai nommé M. Gaston Ricci, que les catholiques de Blida n'oublieront jamais, parce qu'ils lui doivent aussi la restauration et l'embellissement récents de leur église paroissiale.*

*Le président actuel de notre comité, M<sup>e</sup> Roure, avocat — il est de toute justice de le reconnaître — a mis, de son côté, la plus intelligente activité au service de l'entreprise, et lui a permis ainsi d'atteindre son couronnement.*



Messe célébrée par M. l'Abbé Bonfils  
Professeur au Collège Saint Charles  
le Jeudi 10 Août 1899  
au Coudiat Fortassa

Ce même jour y fut érigé une croix qui existe encore

CLICHÉ PARIS.

*D'autres concours de premier plan ont coopéré à ce résultat : Je me garderai de les oublier. Tout d'abord, celui de M. l'architecte Brévot, que l'église de Bourkika désignait déjà à notre attention admirative, et dont la chapelle de N.-D. des Cèdres consacre définitivement la maîtrise en architecture sacrée.*

*Notre sincère gratitude va également aux entrepreneurs, MM. Stoppa et Mascherpa, et à leur personnel ouvrier : avec leur conscience professionnelle ils ont fait, ici comme ailleurs, du bon travail, dont l'avenir, mieux que mes affirmations, proclamera l'indiscutable qualité. Et que dire aux généreux donateurs, qu'ils soient de Blida, d'Alger, d'El-Affroun et d'autres lieux, voire même de la Métropole, sinon que sans leur assistance, nous n'aurions pas pu construire cette chapelle ?... Qu'ils soient remerciés dans la mesure de leur dévouement, et que Dieu les récompense dans toute l'étendue de leur mérite !*

*Aux personnalités marquantes qui ont bien voulu accepter l'invitation de notre comité, en retour de leur sympathie pour notre œuvre, j'ai l'honneur d'offrir des remerciements qui, tout en demeurant très discrets, n'en sont pas moins bien sentis.*

*Et maintenant, Excellence, Mesdames et Messieurs, je vais conclure :*

*Est-ce à dire que la situation de N.-D. des Cèdres soit de tout repos ? Hélas ! non car il reste un passif de 130.000 fr., et nous ne pouvons compter que sur les âmes généreuses pour liquider cette grosse dette.*

*Tous les amis de la montagne blidéenne, hôtes sédentaires ou simplement de passage, qui viennent lui demander le bon air, la distraction, le calme, le repos, la santé, y trouveront le réconfort spirituel avec la possibilité d'accomplir leur devoir chrétien.*

*Qu'ils aient à cœur, en échange, de contribuer aussi largement que possible à l'entreprise, s'ils ne l'ont pas encore fait, et de renouveler leurs offrandes, si leurs moyens le permettent, dans l'avenir comme dans le passé.*

*O Notre-Dame des Cèdres, glorieuse Vierge Marie, vous avez désormais sur ces hauteurs un petit royaume dont les sujets se feront, je veux l'espérer, un devoir bien doux de vous prier et de vous honorer. Veillez sur eux maternellement ! Enrichissez leur âme d'un plus grand amour pour votre divin Fils Jésus ! Donnez-leur le sens et le goût des sublimes vertus chrétiennes !... Et inspirez-leur le geste généreux qui affranchira bientôt de toute redevance la gracieuse chapelle qui vous est dédiée !*

*Que votre paternelle bénédiction, Excellence, nous soit le gage de ces précieuses réalisations !*

### **DISCOURS de Monseigneur LEYNAUD**

Son Exc. Mgr l'Archevêque se leva, à son tour, et laissant parler son cœur paternel, dit :

*Cher Monsieur le Curé,*

*Vous avez admirablement et très pieusement parlé, et je vous remercie tout de suite d'avoir rendu un si légitime hommage à tous les nobles cœurs qui ont érigé sur cette montagne la belle église que je viens de bénir. A mon tour — et c'est un véritable devoir pour l'Archevêque d'Alger — j'adresse d'abord à M. Ricci, maire de Blida et ancien député, mes remerciements les plus chaleureux pour l'activité sans cesse en éveil qu'il a mise au service de cette nouvelle maison de Dieu, et qu'il sait si bien mettre au service de toutes les causes qui intéressent la jolie ville de Blida et le département d'Alger.*

*En le remerciant, je ne puis oublier, ni le président du comité que je prie Dieu de bénir de ses meilleures bénédictions, ni M. l'architecte qui nous avait déjà donné, par l'église de Bourkika, une preuve de son talent religieux, ni les intelligents entrepreneurs et leurs vaillants ouvriers.*

*Mais vous, cher Monsieur le Curé, n'avez-vous pas été l'âme ardente de cet apostolique projet et de sa magnifique réalisation ? Combien vous êtes heureux, j'en suis sûr, d'avoir fait élever, sur le plus haut point de votre terrain paroissial, un nouveau sanctuaire à notre Mère du Ciel, sous ce titre si beau et si original de N.-D. des Cèdres ! Soyez sûr que personne ne comprend mieux votre joie sacerdotale que votre archevêque, qui vous bénit.*

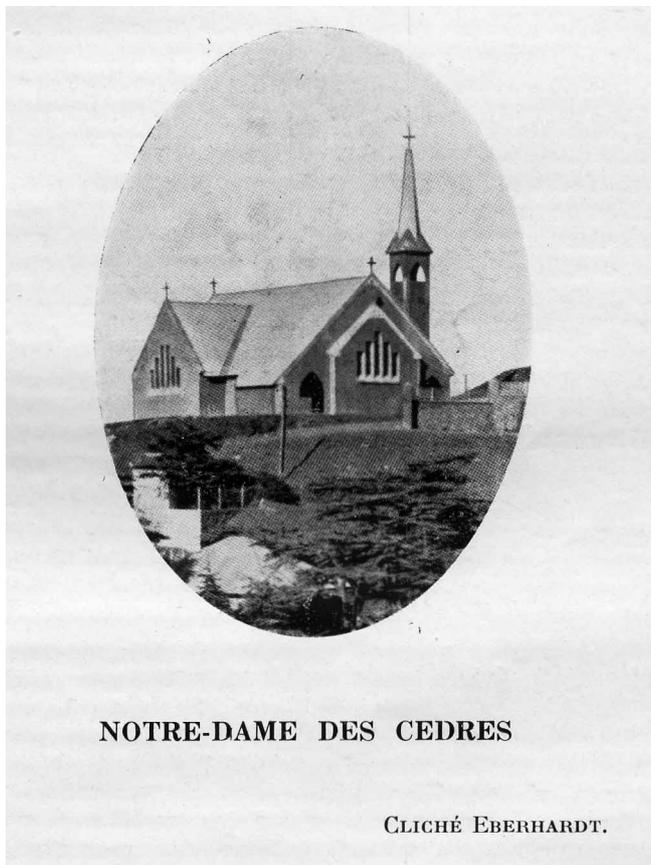
Puis, commentant l'invitation d'un prophète de l'Ancien Testament « Venez, montons sur la montagne, où Dieu vous donnera la voie à suivre », l'éminent chef du diocèse exalta la gloire de la maison de Dieu, dit son bonheur de chanter la résurrection de notre Eglise africaine, énuméra la liste impressionnante des 32 églises élevées à la gloire de Dieu, durant les 17 années de son épiscopat : « Grâce à Dieu, dit-il, et grâce aux Algériens qui, par leur générosité, ont permis cette œuvre admirable ». Puis il termina par une évocation de la France, de ses grandeurs, de l'œuvre féconde accomplie sur notre sol, et rendit un hommage chaleureux à la mémoire du président Poincaré (1).

(1) Qui venait de mourir.

La messe fut ensuite célébrée, pour la première fois, dans la chapelle, par M. l'abbé Gouriou, tandis que la chorale du Foyer Catholique du Soldat, sous la direction de M. l'abbé Rossignol, chantait quelques cantiques à la gloire de la Mère de Dieu. M. Rollin nous donna, une fois de plus, l'occasion d'apprécier sa voix dans l'O *Salutaris* de Lefébure-Welly.

\* \* \*

Après la cérémonie, les personnalités se retrouvèrent dans la grande salle du restaurant Terminus, où un banquet leur fut offert. Menu délicat, composé par M. Dias.



Au dessert, M. Ricci, maire de Blida, prononça ce discours :

#### **DISCOURS DE M. GASTON RICCI**

*On exagère certainement, quand on prétend qu'en France tout au moins, tout se termine par des chansons : ce qu'il y a de certain, c'est que bien des cérémonies finissent par des banquets, eux-mêmes suivis de toasts. Comme vous vous en doutez, nombreuses sont, pour le maire d'une ville aussi importante que Blida, les occasions de se lever, à la fin d'un repas, pour exprimer des impressions, des compliments, des souhaits.*

*Aujourd'hui, pour bien des raisons, cela m'est une joie particulièrement douce : le caractère si élevé de la fête qui nous a réunis, le site enchanteur qui lui prête son cadre et son décor, la qualité éminente de nos hôtes, sont autant de choses qu'il m'appartient de souligner :*

*Vous, Monseigneur, qui malgré les charges écrasantes de votre épiscopat, avez bien voulu nous accorder, bravant l'inclémence du temps, la joie et l'honneur de votre présence, et bénir notre chapelle de N. D. des Cèdres ; M. l'inspecteur des Eaux et Forêts Janin, avec lequel j'entretiens les relations les plus cordiales ; M. le professeur Lombard qui, comme président des Enfants à la Montagne, joue ici un rôle important ; le docteur Oranger qui, je le sais bien, préférerait qu'on ne parle pas de lui, mais qu'il est impossible de passer sous silence, car il jouit ici d'une notoriété importante, en qualité de président du Ski-Club ; les prêtres qui ont accepté de se joindre à nous aujourd'hui ; M. le chanoine Vial, qui se dépense sans compter pour sa paroisse, et dont les talents d'orateur sont si avantageusement connus et appréciés ; M. l'abbé Gouriou, directeur de l'Ecole St-Charles, qui sait être tout à la fois un excellent directeur et un merveilleux organisateur.*

*Il est vraiment consolant, au milieu des tristesses de toutes sortes qui assombrissent notre horizon, de voir notre population s'attacher encore à ses églises, en réclamer de nouvelles et revendiquer le droit qu'a tout homme de pouvoir penser librement sur toutes les questions. Et je suis heureux de constater, tous les jours, la satisfaction qu'éprouvent les habitants de Blida à la vue de l'effort énorme qui a été accompli pour la restauration, l'aménagement, l'embellissement de celle de Blida. Depuis longtemps cela aurait dû être fait, car depuis longtemps elle était devenue indigne de notre importante et coquette cité. Mais il nous a fallu attendre de disposer de la somme indispensable, et elle est élevée.*

*Cette chapelle à Chréa, Monseigneur, elle a été voulue, demandée, exigée, au même titre que les aménagements matériels, tels que Veau, la lumière, parce que la religion reste une eau bienfaisante et une lumière indispensable, dont tout ce qu'il y a de plus sain dans notre société entend ne pas se passer.*

*D'aucuns avaient pensé, il est vrai, que la belle voûte majestueuse des cèdres, remplie de lumière et de poésie, le calme impressionnant, l'immensité muette des montagnes formaient un ensemble assez grandiose pour élever l'âme naturellement, sans l'aide d'aucun édifice spécialement affecté au culte.*

*Non, cela était insuffisant, et ce fut votre avis, n'est-il pas vrai, Excellence ? Les sentiments nobles, c'est très beau, mais notre pauvre nature humaine éprouve un besoin inné de les voir symboliser. Lorsque, dans nos excursions dans les belles montagnes de France, nous fouillons leurs moindres recoins, nous éprouvons les sensations les plus délicieuses. Mais, quelle douce impression pour les pratiquants, lorsqu'ils découvrent, sur un pic ou dans un coin bien calme, une chapelle ou un chemin de croix !*

*Oui, il fallait, dans ce centre merveilleux, au point culminant de la montagne blidéenne, dans cette station hospitalière aux sports d'hiver comme aux délassements de l'été, il fallait un point de contact entre la terre si belle et le ciel si proche, un lieu où Dieu puisse donner rendez-vous à ses fidèles, toujours, et en particulier chaque dimanche.*

*Chréa est un endroit de repos hebdomadaire ; il devait devenir, pour ceux qui le veulent, le lieu de méditation du dimanche catholique.*

*D'autant plus, et ici, Monseigneur, je fais appel à votre longue expérience de constructeur d'églises, d'autant plus qu'il y avait, sur ses hauteurs, des conditions particulièrement favorables pour l'élaboration d'un beau travail. Le comité, si dévoué, son architecte, ses entrepreneurs, ont su en tirer un excellent parti : y a-t-il, sur votre territoire, une plus jolie chapelle, sur un horizon plus imposant ?*

*Monsieur le Curé vous a rappelé, ce matin, ceux à qui revient le mérite de cette construction. Je ne le répète pas. Comme, maire de la belle cité qui s'étend nonchalamment, là, à nos pieds, je tenais à leur adresser mes félicitations et mes remerciements les plus vifs. Je devais dire que je me réjouis de l'œuvre réalisée, car c'est un grand jour que celui-ci, il marque cet important événement qui consiste à avoir incrusté, dans le roc d'un des plus hauts sommets de l'Atlas blidéen, un monument destiné au culte de Dieu.*

*Monseigneur, je bois à votre précieuse santé, soutien de votre inlassable activité ; au Révérend Père Général Voillard qui, malgré des préoccupations qui s'étendent jusque dans le centre africain, a tenu à nous apporter ses encouragements, son approbation ; aux dames et à toutes les personnalités dont la présence parmi nous nous honore et est des plus réconfortantes ; à ta presse, qui éprouve, j'en suis sûr, au milieu de sa vie enfiévrée, un délassement à trouver, parfois, une oasis aussi reposante que cette cérémonie, à laquelle elle a bien voulu s'associer de tout cœur ; enfin, à l'avenir et à la prospérité religieuse de la station de Chréa.*

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque remercia M. Ricci de son toast aimable, loua sa bonté, son dévouement, assura que malgré l'absence du soleil, tout cependant avait été charmant et ensoleillé et leva son verre à la santé de toutes les personnalités présentes, sans oublier les enfants, les futurs touristes, les skieurs et tous ceux qui viendront à Chréa.

Puis ce furent d'aimables et gais propos du R. P. Voillard, de M. le chanoine Vial, du docteur Lombard et du docteur Granger, de M. Gouriou, ainsi que des échanges de vues entre tous ceux qui s'intéressent plus particulièrement à la prospérité de Chréa.

Après une visite rapide aux Etablissements du Ski-Club, qui nous permit d'admirer la merveilleuse organisation, en vue des sports d'hiver, de ce coin de l'Atlas blidéen, ce fut la séparation et le retour.

Combien poétique et impressionnante sera une messe de minuit célébrée — comme on nous l'a laissé espérer — à Notre-Dame des Cèdres, revêtue de son manteau d'hermine ! »

**H. SEVA DE THEIL.**

La messe de minuit a été célébrée, en effet, à N.-D. des Cèdres, par un Père Jésuite venu d'Alger à cet effet.

La température, pluvieuse et froide, ne permit qu'une assistance très réduite. Et, la neige faisant défaut, la coquette petite église dut se passer de son manteau d'hermine.